

DIX-HUITIEME DIMANCHE ORDINAIRE B

Homélie donnée par Père Bernard Dourwe, Rcj.

1e lecture : Ex 16, 2-4.12-15

² En ces jours-là, dans le désert, toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et son frère Aaron.

³ Les fils d'Israël leur dirent :

« Ah ! Il aurait mieux valu mourir
de la main du SEIGNEUR, au pays d'Egypte,
quand nous étions assis près des marmites de viande,
quand nous mangions du pain à satiété !
Vous nous avez fait sortir dans ce désert
pour faire mourir de faim tout ce peuple assemblé ! »

⁴ Le SEIGNEUR dit à Moïse :

« Voici que, du ciel, je vais faire pleuvoir du pain pour vous.
Le peuple sortira
pour recueillir chaque jour sa ration quotidienne,
et ainsi je vais le mettre à l'épreuve :
je verrai s'il marchera, ou non, selon ma loi.

¹² J'ai entendu les récriminations des fils d'Israël.

Tu leur diras :

Au coucher du soleil, vous mangerez de la viande
et, le lendemain matin, vous aurez du pain à satiété.

Alors vous saurez

que moi, le SEIGNEUR, je suis votre Dieu. »

¹³ Le soir même, surgit un vol de cailles qui recouvrirent le camp ;

et, le lendemain matin,

il y avait une couche de rosée autour du camp.

¹⁴ Lorsque la couche de rosée s'évapora,

il y avait, à la surface du désert, une fine croûte,

quelque chose de fin comme du givre, sur le sol.

¹⁵ Quand ils virent cela,

les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre :

« Mann hou ? » ce qui veut dire : « Qu'est-ce que c'est ? »
car ils ne savaient pas ce que c'était.

Moïse leur dit :

« C'est le pain que le SEIGNEUR vous donne à manger. »

Ps 78(77), 3.4a.c, 23-24, 25.52a.54a

³ Nous avons entendu et nous savons
ce que nos pères nous ont raconté ;
⁴ nous le redirons à l'âge qui vient
les titres de gloire du SEIGNEUR.

²³ Il commande aux nuées là-haut,
il ouvre les écluses du ciel :
²⁴ pour les nourrir, il fait pleuvoir la manne,
il leur donne le froment du ciel.

²⁵ Chacun se nourrit du pain des Forts,
il les pourvoit de vivres à satiété.
⁵² Tel un berger, il conduit son peuple,
⁵⁴ il les fait entrer dans son domaine sacré.

2e lecture : Ep 4,17.20-24

Frères,

¹⁷ je vous le dis, j'en témoigne dans le Seigneur :
vous ne devez plus vous conduire comme les païens
qui se laissent guider par le néant de leurs pensées.

²⁰ Mais vous, ce n'est pas ainsi que l'on vous a appris
à connaître le Christ

²¹ si du moins l'annonce et l'enseignement que vous avez reçus à son sujet
s'accordent à la vérité qui est en Jésus.

²² Il s'agit de vous défaire de votre conduite d'autrefois,
c'est-à-dire de l'homme ancien
corrompu par les convoitises qui l'entraînent dans l'erreur.

²³ Laissez-vous renouveler
par la transformation spirituelle de votre pensée.

²⁴ Revêtez-vous de l'homme nouveau,
créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté
conformes à la vérité.

Evangelie : Jn 6, 24-35

En ce temps-là

²⁴ quand la foule vit que Jésus n'était là,
ni ses disciples,
les gens montèrent dans les barques
et se dirigèrent vers Capharnaüm
à la recherche de Jésus.

²⁵ L'ayant trouvé sur l'autre rive,
ils lui dirent :

« Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? »

²⁶ Jésus leur répondit :

« Amen, amen, je vous le dis :
vous me cherchez,
non parce que vous avez vu des signes,
mais parce que vous avez mangé de ces pains
et que vous avez été rassasiés.

²⁷ Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd,
mais pour la nourriture qui demeure
jusque dans la vie éternelle,
celle que vous donnera le Fils de l'homme,
lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. »

²⁸ Ils lui dirent alors :

« Que devons-nous faire pour travailler aux oeuvres de Dieu ? »

Jésus leur répondit :

²⁹ « L'oeuvre de Dieu,
c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »

³⁰ Ils lui dirent alors :

« Quel signe vas-tu accomplir
pour que nous puissions le voir, et te croire ?
Quelle oeuvre vas-tu faire ?

³¹ Au désert, nos pères ont mangé la manne ;
comme dit l'Écriture :
Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. »

³² Jésus leur répondit :

« Amen, amen, je vous le dis :
ce n'est pas Moïse
qui vous a donné le pain venu du ciel ;
c'est mon Père
qui vous donne le vrai pain venu du ciel.

³³ Car le pain de Dieu,
c'est celui qui descend du ciel
et qui donne la vie au monde. »

³⁴ Ils lui dirent alors :

« Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. »

³⁵ Jésus leur répondit :

« Moi, je suis le pain de la vie.
Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ;
celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

COMMENTAIRE

Nous célébrons le dix-huitième dimanche Ordinaire B. En ce dimanche nous contemplons dans la première lecture le Seigneur qui se penche sur la misère de son peuple malgré ses récriminations et lui donne le pain de vie. Saint Paul dans la deuxième lecture nous invite à revêtir l'homme nouveau et Jésus dans l'Évangile, après avoir multiplié le pain invite à rechercher le pain impérissable.

Dans la première lecture, Moïse doit affronter le peuple qui récrimine au désert à cause du manque de pain. La famine amène les israélites à regretter leur sortie de l’Égypte où ils avaient des marmites de viande et du pain à satiété. Cette épreuve ne va laisser Dieu indifférent. Il va donc nourrir son peuple de la manne du ciel.

Jésus dans l’Évangile doit également faire face à l’épreuve du pain. Après avoir nourri la foule, elle se met à sa recherche et veut faire de lui leur roi parce qu’elle a trouvé en lui le fournisseur du pain gratuit et sans effort. Il les invite à ne pas rechercher ce pain passager mais plutôt le pain véritable car quiconque mange de ce pain et boit de ce vin venant de Dieu n’aura plus jamais faim sauf ni soif. En dehors de lui, rien ne saurait nous combler.

Ces épreuves de récriminations au désert et la quête du peuple pour faire de Jésus le roi, ne nous sont pas étrangères. En effet, nous lions bien souvent notre foi aux signes sensibles. Nous cherchons à déterminer l’existence et l’efficacité de Dieu par les miracles qu’il accomplit pour nous. Devant les épreuves, au lieu de les affronter, de nous tourner vers Dieu et de croire davantage en lui, nous remettons en question son existence et sa présence dans nos vies allant jusqu’à l’apostasie, à la quête ici et là des miracles, faisant recours aux pratiques divinatoires voire ésotériques. Pourtant Dieu n’est jamais absent de nos misères et de nos souffrances mais il nous invite à lui faire totalement confiance même lorsque tout semble être fini et perdu. Lui le Dieu de l’impossible ne saurait jamais abandonner quiconque met son appui en lui.

Saint Paul dans lettre aux Ephésiens nous exhorte à revêtir l’homme nouveau. Car le Christ est mort pour nous libérer du péché et nous donner une vie nouvelle des enfants de Dieu. Nous devons donc accueillir le salut qu’il nous apporte en nous libérant du vêtement ancien du pécheur que nous étions avant de faire l’expérience de sa rencontre. Mettre les vêtements nouveaux c’est vivre en racheté au sein de ce monde ténébreux comme un fils de lumière. C’est combattre de toutes ses forces tout ce qui est ténèbres et obscurité dans nos vies. C’est rejeter le mal au profit du bien. C’est avoir sans cesse le Christ pour modèle. Car lui seul peut apprendre à se laisser guider par un esprit nouveau, et non par le néant d’une pensée qui ne s’élève pas au-dessus des réalités terrestres, de l’expérience et des satisfactions immédiates. Il est le modèle parfait de l’homme nouveau, créé saint et juste dans la vérité, à l’image de Dieu. Il s’offre lui-même en nourriture pour que nous vivions de sa vie.

Assiste Seigneur tes enfants, et montre à ceux qui t’implorent ton inépuisable bonté ; c’est leur fierté de t’avoir pour Créateur et Providence ; restaure pour eux ta création, et l’ayant renouvelée, protège-la. Par Jésus le Christ Notre Seigneur.

Père Bernard Dourwe, Rcj.